

# CONCOURS D'ENTRÉE

FORMATION INITIALE

2022

# CONCOURS 2022

## Parcours "Scénographie"

### Admission

#### Epreuve d'expression plastique

Durée : 2h00 – coefficient 1

Texte extrait de *Nedjma* de Kateb Yacine - 1956

Dans ce court extrait de *Nedjma*, l'espace est consacré à toute sorte de cérémonies, plus ou moins familières (jeux de cartes, alcool, buveurs) et clandestines (haschich). La *Fumerie* est un port pour navigateurs solitaires, qui rêvent les *yeux grand fermés*. Une fois la drogue consommée, leurs âmes prennent le large pour des récits de voyages immobiles, promesses d'un «théâtre à transformations».

Vous tenterez de représenter plastiquement la théâtralité de la *Fumerie*, en traitant du paysage, de l'espace et des décors bien entendu, mais aussi, si vous le souhaitez, de certaines silhouettes, présences, personnages, ambiances, atmosphères, situations, matières, lumières, meubles, objets, couleurs, etc...

Même si vous travaillez sous forme de croquis séquentiels, vous présenterez tous vos travaux sur une feuille de format raisin.

Toutes les techniques sont autorisées, à l'exclusion des peintures à l'huile.

Cette proposition plastique sera présentée lors de l'oral.

Il s'engagea sous la passerelle; la fumerie qui l'arrêta prolongeait une ruelle pavée, à quelques pas de la medersa. C'était un hangar séparé en deux par une cloison de bois, pour éloigner les buveurs des fumeurs. Dans la nuée fétide qui montait au plafond, Rachid repéra un autre déserteur, un étudiant devant ses livres, des joueurs tenant leurs cartes à distance, feignant l'indifférence et la fatigue... A l'entrée du fondouk, un petit comptoir forçait la décision; l'homme qui tendait les sachets trônait, Olympien de vingt ans, le front accidenté. Rachid le croyait à l'hôpital psychiatrique.

— Tu leur as encore échappé, frère Abdallah!

Rachid embrassa le maître de la fumerie, qui quitta son comptoir et l'accompagna derrière la cloison, détournant, l'espace d'une fausse mise, l'attention des joueurs. Le soleil rongeait la queue d'un chat qui glissa au coin des fumeurs outrés. Outré, le chat s'étala face au soulier pointu d'Abdallah. Rachid fut poussé au milieu de trois hommes en bleus. Celui qui avait le nez cassé tendit la pipe dont le tuyau était un roseau vert. Abdallah et le chat ronronnèrent de plus belle. Abdallah se sourit à lui-même; il lâcha une boulette brune qui rendit un bruit mat en tombant d'un faisceau lumineux sur la table, entre un papier épanoui sous les olives et un lys dans une bouteille de limonade, titubant aux quatre vents de la pipe.

Selon les usages, le patron se devait d'ouvrir la séance, et d'introduire les visiteurs. Il devait être à sa quarante ou cinquantième bouffée. Grave et colossal, Abdallah observa un instant le roseau humide, qu'il essuyait du revers de la manche, mais ne l'alluma pas avant d'avoir vidé la théière et puisé dans la caisse de dattes, pendant que l'homme au nez de boxeur dégainait son couteau, détachait un morceau de matière verdâtre gros comme la moitié d'un noyau de datte, et le réduisait en atomes gluants, avec une patience, une longanimité narquoise et triste qui faisait trembler Rachid (bien qu'il ne pût passer pour un novice, à

proprement parler). Abdallah se mit enfin de la partie, mêlant le tabac blond aux résidus verdâtres qui paraissaient gris sous le soleil reparu.

— Préparez les parachutes, dit le boxeur, tandis que le maître de la fumerie faisait le mélange, palpant les grains de haschich broyé, concentré, chauffé sur une brique avant d'être livré en tablettes d'un gramme enveloppées de cellophane :

— C'est du vrai venin de scorpion, fait pour nos cœurs noirs.

Le boxeur avançait un verre à moitié plein d'eau qu'Abdallah avait posé à l'extrémité du banc; la pipe bourrée, le boxeur plongea le roseau dans l'eau, sous l'œil ahuri de Rachid qui n'avait jamais fumé que des cigarettes roulées, les « obus », disait-on à la medersa, entre initiés; mais cela, c'était le canon. Le boxeur appliqua ses lèvres entre le rebord du verre et ses doigts serrés sur le fourneau de la pipe qu'il présentait à l'allumette dont Abdallah promena la flamme sur toute la surface du tabac qui se piqua aussitôt de points noirs grésillants; Rachid fut invité le premier, selon les règles. Il aspira sans crainte, faisant encore grésiller les petits points noirs, et claquer l'eau rapidement jaunie. Abdallah prit la pipe après lui, puis le boxeur, puis les deux autres hommes qui, par leurs dentitions métalliques, leurs tricots rayés, la proportion de fumée qu'ils enfouissaient, apparurent à Rachid comme les chevaliers d'une cause fondée sur le renoncement à la carcasse humaine. Celui qui paraissait le plus âgé, si l'on considérait ses cheveux blancs malgré ses dents blanches, se colla de tout le torse à son banjo, libérant une voix sans timbre :

Avec sa pantoufle, avec sa pantoufle,  
Elle a quitté le bain,  
Avec sa pantoufle.